

## Notes prises lors de la journée Wikim « Migrants connectés » 23 juin 2009, le Puy-en-Velay

Trois réseaux se rejoignent le temps d'une journée internationale d'échanges de réalisations sur la thématique des migrants connectés :

- le partenariat européen WIKM
- le programme TIC et migrations de la Maison des Sciences de l'Homme
- les correspondants francophones sur les usages innovants des TIC

La journée Wikim a regroupé 60 participants originaires de 21 pays.

Les réflexions sont globalement fondées sur le fait qu'au quotidien, les TIC facilitent la vie des migrants dans leur environnement d'accueil, la prise de nouveaux repères. Ce pour plusieurs raisons, sur plusieurs niveaux (dont l'apprentissage), que l'ensemble des témoignages illustrent.

### **Intervention de la Directrice Scientifique du Programme d'études sur l'usage des TIC dans les Migrations de la Maison des Sciences et de l'Homme, par Dana Diminescu**

Le concept de « migrant déraciné » n'est plus réel ; les scientifiques ont souhaité expliquer pourquoi. Les TIC expliquent le changement de la vie des migrants. L'ordinateur fait désormais partie de la maison pour le maintien des liens à distance ; on entre dans un nouvel espace grâce aux TIC. Maintenant grâce aux nouvelles technologies, il est plus facile de vivre ensemble le soir, de se « retrouver » en famille ou entre amis, même loin. La caméra est allumée dans la maison, on ouvre une fenêtre et on la laisse pour se rapprocher. Le migrant est loin physiquement mais il retrouve une proximité : on laisse l'idée de migrant déraciné pour adopter celle de migrant connecté.

Un migrant connecté n'est pas une personne connectée à internet seulement. Mais internet n'est qu'un secteur de la connectivité parmi les connexions bancaires, administratives, de mobilité (via le portable par exemple), de transfert d'argent... Chacun a un capital de connectivité dans sa vie. Les frontières géographiques sont remplacées par des frontières informatiques. La frontière est dans l'ordinateur.

Les pays d'origine ont pris conscience des services associés. Du coup, les Etats-Nations résistent bien à la mondialisation, s'organisent pour « faciliter » la migration.

### **Le développement de l'utilisation des TIC en Afrique, par Benjamin Sia.**

Dans les années 2000 on assiste à une expansion de la téléphonie mobile, notamment au Burkina Faso. Jusque là réservées à une classe privilégiée, les nouvelles technologies ont vu leurs coûts baisser.

« On peut être analphabète en Afrique et utiliser l'internet » grâce à l'utilisation communautaire (accompagnement pour aider à l'écriture)

Un service autour des TIC se développe au niveau économique.

Les TIC donnent l'opportunité de « saisir le train de l'évolution » et de produire des contenus adaptés pour permettre cette évolution.

### **« Migration internationale et transfert de technologie, peut-on parler d'un canal unique ? » par Fatma Mabrouk.**

Cette réflexion voit le migrant connecté d'un point de vue économique. Et en partie : quel est le rôle du migrant pour le développement de son pays d'origine :

- Transferts financiers  
12% des transferts de fonds sont officiels (service qui coûte très cher ; d'autres moyens se développent). Depuis ces dernières décennies ces transferts vers le pays d'origine sont en augmentation. L'affectation de ces transferts dans l'économie locale va vers les besoins élémentaires / l'investissement et l'épargne.
- Transferts non financiers (technologie)

### **« Femmes camerounaises et cybermigration en France. Analyse de l'impact des TIC d'une dynamique nouvelle » par Brice Arsène Mankou.**

Au Cameroun, beaucoup de femmes vont vers internet pour se construire une identité numérique, et avoir un « pouvoir social ».

Exemple des femmes camerounaises dans le Pas-de-Calais (base de l'étude : récits de vie) : Il

apparaît que les femmes qui ont évolué en ville camerounaises ont plus facilement pu accéder aux technologies. Elles ont pu prendre contact avec un réseau personnel (souvent elles existent via le projet de leur mari et connaissent un regroupement familial). Les nouvelles technologies permettent de se situer le nouvel environnement, avant le départ (première vision de la vie en France). Les nouvelles technologies permettent de se créer un réseau aussi dans le pays d'accueil. Il existe à travers les TIC une construction identitaire forte.

#### **« Maintenir la distance : stratégies d'évitement du migrant connecté. Le cas des Maliens à Montreuil », par Arthur Devriendt**

Environ 10000 Maliens vivent à Montreuil en région parisienne. C'est une communauté bien organisée. Les Maliens n'ont jamais été déracinés ; ils ont toujours utilisé des moyens de communication (le courrier, la cassette audio par exemple). Nous n'assistons pas à un remplacement des moyens mais à un empilement des technologies utilisées : le courrier est toujours utilisé, en plus des TIC modernes.

En fait aujourd'hui une vraie facilité technique permet plus de moyens de communiquer. Pourtant l'étude montre que les migrants ne souhaitent pas rester étroitement connectés avec leur pays. Ils évitent les sollicitations pour que les proches ne croient pas qu'ils sont trop aisés, alors qu'ils peuvent être en difficulté en France, et pour ne pas être submergés par les problèmes difficiles à résoudre avec l'éloignement. La communauté présente une volonté d'écourter les liens connectés.

La communauté malienne de Montreuil souhaite garder la maîtrise de la distance, et veille à une appropriation des nouvelles technologies à leurs rythmes en prenant en compte les aspects positifs et négatifs (stratégie d'évitement).

#### **« Atoutcri, des outils et des ressources pour les élèves nouveaux arrivants et les enfants du voyage » par Jacques Chabert**

L'outil numérique est appliqué dans le cadre de la scolarisation des personnes nouvellement arrivées, au sein du Centre Académique pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des enfants du Voyage (CASNAV). Le droit à la langue est reconnu en France avec le contrat d'accueil et d'intégration liant la personne migrante et le pays d'accueil (obligatoire à partir de 2007). Il donne droit à une formation linguistique (droit inscrit dans la loi française en 2004). Tout enfant séjournant sur le territoire français doit être scolarisé. Le CASNAV fait un bilan de positionnement en langue maternelle et en français pour définir le plan pédagogique.

Cadres des arrivées des enfants : regroupement familial, demande asile, adoption, etc.

Atoutcri est un bureau virtuel qui rassemble des ressources pour les enseignants de langue d'élèves nouvellement arrivés. C'est un kit pédagogique de ressources en ligne, pour l'apprentissage, l'évaluation, l'accompagnement. Ce genre d'outil permet de s'adapter à la diversité de niveaux, de personnalités etc.

Connexion : <http://pedagogie.ac-montpellier.fr/Casnav/Atoutcri/Telechargement/Index.htm>

#### **« L'intégration des tsiganes par les TIC » par Eugénie Da Rocha**

Les politiques publiques tendent vers un phénomène de sédentarisation massif pour des populations tsiganes, nomades d'origine ; ce qui pose la question de leur « intégration », dans le sens d'intégration d'une population minoritaire à une population majoritaire localement et de participation dans la vie locale, d'incitation. L'usage de TIC par ces populations se fait déjà. Tout un travail est à faire autour des TIC, en adaptant l'usage à la culture et aux particularismes culturels (rapport à l'oral, au son...). Le tactile peut favoriser l'apprentissage de l'écrit. La vidéo et le son permettent les traces de l'oralité. Le web 2.0 favorise la communication entre les camps et les populations ainsi que l'exercice de la citoyenneté (cf. réseau Gypsii sur la question de la mobilité, du lien social). Le numérique doit créer du lien social, en respectant les attentes des tsiganes.

#### **WIKIM**

Wikim est une méthodologie faisant appel aux nouvelles technologies informatiques, en vue d'un apprentissage linguistique à forte dimension socioculturelle pour les personnes migrantes et à laquelle ils participent activement. Différents scénarios sont construits puis mis en ligne sur des pages « wiki », en partant des besoins et des préoccupations des migrants en formation. Les supports sont recherchés en ligne ou conçus grâce aux nouvelles technologies.

Thèmes : projet professionnel, compétences, environnement d'accueil... c'est très variable.

Les plus de l'outil :

- Une réorientation des rôles de chacun : la personne en formation devenant actrice des contenus de formation, le formateur devient lui plus « accompagnateur » et parfois apprenant (d'un point de vue informatique par exemple).
- Une grande flexibilité, une adaptation à la diversité (de niveaux, d'implication, de centres d'intérêts)
- Un échange interculturel riche au sein des groupes en formation (culture d'accueil, cultures des migrants).
- Outil très simple et motivant. Ecrire via l'ordinateur est souvent plus facile.
- Interconnexion entre les groupes (les apprenants d'un groupe peuvent prendre contact avec ceux d'un autre groupe en Europe et voir ce qui a été réalisé.
- Motivation des formateurs

**« Journalisme de proximité et diaspora » Blog de yoro / Meilleur blog francophone 2008 / par Israël Yoroba Guebo**

Le journalisme citoyen via les blogs est un moyen pour que la diaspora puisse avoir une idée de ce qui se passe dans le pays d'origine.

<http://leblogdeyoro.ivoire-blog.com/>

**« Le téléphone mobile des jeunes étrangers de Bordeaux : de la personnalisation de l'objet à l'expression de l'identité », par Mahdi Amri.**

Le téléphone mobile a un rapport intime et symbolique. Posséder un mobile est un objet fétiche, compagnon fidèle dans les moments de solitude. C'est un des moyens de communication les plus démocratisés ; et du fait de leur dépaysement les jeunes ont une culture du lien importante.

**Présentation de l'Agence Nationale Pour l'Emploi du Mali par Abass Pam**

Site internet [www.anpe-mali.org](http://www.anpe-mali.org)

La structure fait le lien employeurs / demandeurs emploi. Pour quoi ne pas créer des emplois à travers les TIC ? Les offres en ligne sont un très bon service pour les employeurs. Il permet aussi aux personnes parties dans un autre pays d'étudier leurs projets de retour au Mali en consultant les offres. C'est un bon moyen de pallier aux difficultés de mobilité.

ANPE a pu fournir des ordinateurs pour les 8 régions du Mali pour rendre le service toujours plus accessible. Elle propose des formations gratuites à internet.

**Africespacenet, par Moise Kayeu**

Le portail Africespacenet regroupe des ressources pédagogiques à destination des élèves et des professeurs, dans plusieurs matières.

<http://www.africespacenet.com/>

Le réseau de correspondants évoque le fait qu'il y a un réseau de réseau africain qui œuvre pour l'innovation. L'idée est que ce réseau africain soit force de proposition dans le domaine.

Cependant, il attire l'attention sur les dangers de l'utilisation de tous ces nouveaux médias, les limites de l'usage ? L'éthique ?

Le coût de l'usage des nouvelles technologies peut-elle aussi être une limite ? (pour accéder à internet ou encore pour écrire ses documents notamment pour l'emploi...) Il semble qu'en Afrique d'une manière générale, on n'achète pas de logiciel. Certains logiciels sont libres. Et depuis quelques années, les prix ont vraiment baissé en général.

**« Les réseaux de parrainage des migrants », par Véronique Schoeffel et Véronique Bakajika**

C'est une autre forme de connexion les uns aux autres. Une personne vivant dans le pays d'accueil accompagne une personne migrante. Le processus est limité dans le temps. Des travaux sont développés dans le cadre de Wikim, pour monter des critères de montage d'un mentorat. A la base, la personne migrante doit se fixer des objectifs : apprentissage de la langue, obtenir un emploi, etc. Mais l'apport doit être bilatéral, les deux acteurs doivent apprendre.

Témoignage de Véronique Bakajika en tant qu'ex-bénéficiaire de parrainage et qui parraine maintenant à son tour. Cette action lui a permis de reprendre des repères et de comprendre le nouvel environnement.

**« Production culturelle sur Internet, analyse comparée : le cas des Kanaks et des Hmongs » par Léonie Marin et Mahoua Moua**

Les réflexions portent sur la mise en parallèle de 2 cas différents qui cherchent à construire une identité. Pour les deux peuples, Internet est un moyen de raconter par eux-mêmes, leur histoire et leur culture par eux-mêmes via des blogs, des forums. Ces supports favorisent l'appropriation et la diffusion. Les nouvelles technologies sont paradoxalement un moyen de se ré-ancrer dans leur histoire.

**« La construction de l'identité des migrants marocains à travers les blogs »** par Asmaa Azizi

Le blog est un des outils du web social. La recherche part de l'opération « Maroc Blog Award » qui récompense des blogs de marocains dans le pays ou hors du pays. Les thématiques abordées sont : informations pratiques, politique, social et économie du pays d'origine, personnalité des bloggeurs. Les blogs étudiés font apparaître 3 expositions de soi : l'individu (identité personnelle) / Marocain (identité nationale) / Migrant (identité diasporique). Les blogs permettent un échange entre les migrants eux-mêmes. Ils deviennent un moyen de partage d'expériences (problèmes dans les pays d'accueil, échange de solutions) et de discussions, échanges, dénonciation et négation. Ils sont créateurs de liens. Les études montreraient que la rencontre virtuelle ne remplacerait pas la rencontre physique mais au contraire la susciterait.

**« La participation politique par les TIC des migrants camerounais »,** par Mireille Manga

Est-ce que lorsqu'on part de son pays on s'intéresse encore à ce qu'il s'y passe ? Qu'en est-il de la citoyenneté à distance des diasporas camerounaises ? Ont-elles un impact sur les discours et débats au plan national ? Avec la libéralisation de la vie politique et la multiplication des partis, les politiques nationales ont sollicité les diasporas. Comment les TIC sont un moyen pour participer à la vie politique ? Des sites permettent à la diaspora de s'exprimer.

Un site a lancé en 2004 la rumeur du décès du Président de la République au Cameroun. A la suite de la propagation de cette rumeur via le net, un système de veille consiste à suivre ce qui est mis en ligne, qui a encore plus dynamisé les contributions des diasporas. Il n'y a pas de frontières politiques possibles fermées, les acteurs n'ont pas de frontières.

**Initiative de la Mairie de Besançon,** par Odile Chopard

Le site [www.migrations.besancon.fr](http://www.migrations.besancon.fr) est une boîte à outil, un support de récits de vie, un moyen de se connecter localement. A travers l'appel à contributions « Racontez votre histoire », la population de la ville, raconte son passé, ses migrations. Une soixantaine de collaborateurs réguliers sont investis pour l'enrichir. C'est un espace privilégié de rencontres entre personnes de la ville, de reconnaissance des communautés de la ville, un espace de communication pour tous.

But : les rencontres virtuelles doivent donner lieu à des vraies rencontres dans la vie. Elles doivent créer du lien social. L'idée est : « Mieux nous connaître pour mieux vivre ensemble »

Par les thématiques abordées des groupes d'intérêt communs se créent réellement. Les travaux sont publiés ensuite et mis en valeur.

Les TIC doivent favoriser la prise de repères et la participation, la cohésion, le vivre ensemble.

**Pour l'équipe WIKIM**

L'ensemble de ces témoignages et partages de réflexions donne un état des lieux des liens qu'entretiennent les personnes migrantes avec les nouvelles technologies dans leur globalité : quels supports, quels usages, pour quoi ?

Les interventions ont démontré que les supports numériques sont valorisés et motivants, « créateurs » de repères et d'identités, initiateurs de liens sociaux. Elles peuvent avoir donné des idées de thématiques en phase avec les problématiques des personnes migrantes.

Elles confirment que les technologies numériques peuvent être utilisées par tous, quel que soit le rapport à l'écrit ou le niveau des compétences de base.